

Rythme sur table

La table peut être un merveilleux instrument de musique. Sa grande planche de bois fonctionne comme un résonateur et permet d'explorer tout un monde sonore. De plus, elle permet un travail autour des quatre principaux paramètres du son :

1. La nuance
2. Le temps
3. La vitesse
4. La hauteur (indéterminée mais sensible)

Dans la séquence ci-dessous, vous trouverez une démarche de production sonore avec les élèves tout en veillant aux règles sanitaires qui sont en cours.

L'exploration sonore.

C1-C2-C3

Objectif : chercher toutes les sonorités possibles qu'offrent la table et les mains.

1. Demander à chaque enfant de « vider » sa table, tout doit être rangé.
2. Donner la consigne suivante : « cherchez tous les sons possibles que l'on peut faire avec les mains sur la table ». Au C1 on pourra induire la recherche en donnant un exemple et en demandant aux enfants de dire ce qu'ils ont entendu, comment était produit le son, avec quoi... (exemple : frapper une fois la table avec les paumes, fortement).
3. Faire un premier relevé des découvertes (au tableau).
4. Relancer l'activité en leur demandant cette fois de chercher toutes les façons de frapper/frotter la table avec des positions de mains différentes (avec la paume, le dos de la main, les poings, le bout des doigts, les bouts des ongles, les phalanges repliées...). « Que remarque-t-on ? » :
Le son change, il est parfois fort ou doux, étouffé ou clair...
À nouveau faire un relevé des possibles en précisant l'action et la façon (verbe, adjectif/adverbe) :

verbe	Quelle partie de la main	son
frapper	Bout des doigts	Clair, précis, bref
frapper	Poings fermés	Sourd, étouffé.
frotter	Avec la paume	Continu, sourd

La force d'action jouera aussi sur un autre paramètre : la nuance. En frappant fort ou pas, l'intensité du son variera ce qui nous permet de compléter le tableau ci-dessus :

verbe	Quelle partie de la main	Comment	son
Frapper	Bout des doigts	fortement	Clair, précis,
Frapper	Poings fermés	légèrement	Sourd, étouffé.
Frotter	Avec la paume	fortement	Continu, sourd, doux

On pourra décliner cette expérimentation en utilisant des corps sonores sortis de la trousse (règle, crayon, stylo, gomme...)

L'écoute parallèle :

Écoute parallèle pour aller plus loin, découvrir d'autres possibles et développer la création, l'exploration artistique :

Mey : Musique de tables pour trio de percussionnistes.

Première écoute : sensible (MP3 : Audio Mey- Musique de tables for Percussion Trio)

Faire une première écoute et laisser les enfants exprimer ce qu'ils ont ressenti, ce que cela évoque chez eux...

Deuxième écoute : active.

Faire une deuxième écoute mais cette fois leur demander de relever des indices, tout en leur précisant que les musiciens font la même chose qu'eux (jouer sur une table avec les mains) :

Combien peuvent-ils être ?

Comment placent-ils leurs mains pour jouer ?

Une fois le relevé des informations et des hypothèses réalisées, leur proposer de visualiser la pièce (MP4 : Vidéo Mey- Musique de tables for Percussion Trio) la pièce est assez longue, ne proposer qu'un extrait. Valider ou invalider les propositions des élèves et faire le relevé des différentes façons d'agir sur la table :

Action	Partie de la main	Effet
Frotter	Dos de la main	
	Paume de la main	
	Bout des doigts	
Frapper	Poings	
	« pichenette »	

L'exploitation musicale

Au service d'une chanson.

Utiliser ses découvertes sonores pour accompagner une chanson.

Proposer aux élèves d'utiliser ce qui a été découvert, les différentes sonorités pour accompagner une chanson.

Au C1, les sons trouvés pourront soit ponctuer chaque couplet, phrase de la chanson, soit être utilisés pendant la chanson sous forme d'ostinato rythmique ou sonore.

Ostinato rythmique : marquer la pulsation ou doubler le rythme des syllabes de la chanson sont deux objectifs vers lesquels on peut tendre. Avec des enfants de GS on pourra proposer un ostinato rythmique plus complexe en reprenant une cellule rythmique tirée de la chanson. Par exemple si on prend la chanson « Sur le pont d'Avignon » on pourra faire tourner le rythme sur lequel sont plaquées les paroles

« sur le pont » de la première phrase (court court long = croche croche noire). Un groupe d'enfants joue sur la table le rythme, en boucle (sur le pont, sur le pont, sur le pont...) pendant qu'un autre groupe chante la chanson.

Au C2 et C3, on pourra utiliser le même dispositif mais on pourra demander à un même enfant de jouer et chanter en même temps le rythme. Enfin, au C3 on pourra même séparer le groupe en 2 avec chacun un rythme et une sonorité différents créant ainsi une polyrythmie.

Groupe 1 : Sur le pont > avec les poings

Groupe 2 : on y dan-se > avec le plat de la main

Au service d'un album.

A partir d'un album connu ou non des élèves (qui sera découvert en parallèle), essayer de relever toutes les ambiances sonores possibles afin de sonoriser l'histoire. Les ambiances peuvent être de plusieurs ordres (ici les objets de la trousse utilisés en plus des mains pourront permettre d'aller plus loin) :

- La nature, le paysage (le vent en frottant la table...)
- Les personnages (pas, déplacements, actions...)
- Les ambiances (angoissantes, surprises...)
- Les objets (porte qui claque, crissement...)
- ...

Les albums autour de la nuit, des fantômes, des maisons hantées... Sont ceux qui se prêtent le plus à ce genre de mise en son avec le média utilisé (la table)

Pour entrer dans la polyrythmie, polyphonie (C3)

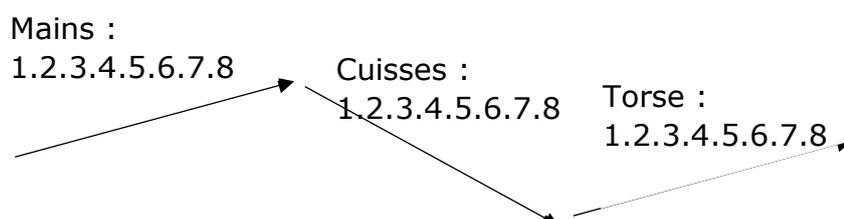
OBJ : créer une polyphonie rythmique à deux voix à partir d'une phrase rythmique commune décalée d'un temps.

Instruments : percussions corporelles ou corps sonores personnels (règle, crayon, crayon de couleur, ciseau, stylo à clic, bouchon de colle -que l'on fait claquer avec le pouce-, bouchon du stylo où on souffle...)

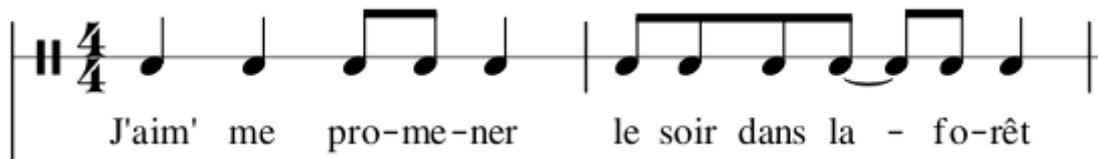
Rythme : basé sur une pulsation à 8 temps (2x4) assez simple à reproduire

Déroulement :

1. Prendre conscience de la carrure à 8 temps en frappant dans les mains et en comptant en oralisant les temps : 1,2,3,4,5,6,7,8. A chaque retour du 1 changer de percussion (claquement de mains > cuisses > torse...).



2. Une fois la pulsation commune à tous et régulière, apprendre la phrase rythmique ci-dessous : par question réponse (enseignant-élève) (mp3 : « J'aime me promener »



Pour les non lecteurs : cases grisées = pulsation.

J'aime'		me		pro	me	ner		le	soir	dans	la		fo	rêt

On pourra séparer la phrase en deux parties pour aider à l'apprentissage : « J'aime me promener » puis « le soir dans la forêt ». On peut aussi se passer, entre les deux groupes, la question/réponse (ce qui permet de vérifier aussi si la pulsation commune est bien acquise) De plus, ce travail permet l'intériorisation : pendant que le groupe 1 dit la première phrase, le second la dit aussi dans la tête pour partir au bon moment.

3. Remplacer les mots et/ou les syllabes un par un, par un frappé :

J'aime (me)>**cuisse** promener le (soir)>**torse** dans la forêt.

Ici les mots « me » et « soir » sont remplacés par un frappé sur les cuisses puis sur le torse. On fera de même avec tous les mots ou syllabes.

A la fin, la phrase peut devenir :

j'aime	me	pro	me	ner	le	soir	dans	la	fo	rêt
c	c	cl	cl	cl	t	t	t	t	cl	cl

Cuisse>cuisse>clap>clap>clap>torse>torse>torse>torse>clap>clap
(mp3 « Percussion corporelle »)

L'objectif est de ne conserver à la fin que le rythme de la phrase.

4. Faire tourner 4 fois la phrase rythmique sans silence entre chaque reprise (on garde la pulsation.)

Entrer dans la polyphonie :

1^{er} possible : le canon simple.

Séparer la classe en deux groupes et procéder à un canon (MP3 « Canon sans décalage) :

J'aim' me pro-me-ner le soir dans la - fo-rêt

J'aim' me pro-me-ner le soir dans la - fo-rêt

Le 1^{er} groupe part et le second démarre sur le 5^{ème} temps (on pourra procéder au faux canon si on le souhaite : le groupe 1 joue en boucle les 4 premiers temps, le groupe 2 fait de même avec les 4 autres, penser à inverser les groupes, puis passer au véritable canon.)

2^{ème} possible le canon à 9 temps, plus difficile :

Ajouter un temps de silence à la fin de la phrase rythmique.

1. « J'aime me promener le soir dans la forêt CHUT » le chut est dit en rythme sur la pulsation suivante. Ainsi, on passe de 8 à 9 pulsations (mp3 « J'aime me promener, 9 temps) :

J'aim' me pro-me-ner le soir dans la - fo-rêt CHUT J'aim' me pro-me...

2. Intérioriser le « chut » afin qu'un véritable temps de silence s'installe.
3. La percussion corporelle correspondante sera silencieuse. Ainsi ce peut être « lever les mains », « écarter les mains » ...
4. Faire deux groupes est comme dans la situation 1 passer au canon (G1 « j'aime me promener » G2 « le soir dans la forêt »

Rythme 1 J'aim' me pro-me-ner le soir dans la - fo-rêt CHUT J'aim' me pro-me...

Rythme 2 J'aim' me pro-me-ner le soir dans la - fo-rêt

Production finale : mélanger les deux types de carrure (8 temps et 9 temps)

Toujours en deux groupes

Groupe 1 : en boucle la phrase à 8 temps « j'aime me promener le soir dans la forêt »

Groupe 2 : en boucle la phrase à 9 temps « j'aime me promener le soir dans la forêt S » (S = silence)

Faire partir les groupes ensemble sur la carrure à 8 temps et dès le deuxième tour ajouter le silence au G2. La phrase se décale et donne à entendre une polyrythmie (il est important que les enfants gardent en tête les mots de la phrase tout en faisant les gestes pour ne pas se décaler). Au besoin, si avec

simplement les percussions corporelles ce travail est trop difficile pour les élèves, on pourra dire les mots et prononcer le chut pour le groupe 2.

Une fois cette polyrythmie installée on pourra jouer sur les paramètres sonores suivants :

Nuances :

- Crescendo : doux > fort
- Decrescendo : fort > doux
- En variant les nuances 1 fois sur deux Fort-doux...
- G1 fort G2 doux
- ...

Hauteurs :

Si on garde les onomatopées, chanter dans l'aigu celle qui sont sur les pulsations et dans le grave les autres :

J'AIM ME PROMeNER LE soir DANS la forRÊT (mp3 : « hauteurs différentes »)

Trace écrite : demander aux élèves de trouver un codage couleur ou autre qui permettrait de visualiser le décalage des rythmes sous la forme d'un musicogramme (partition sans note)

Transversalité : leur demander au bout de combien de tours les deux phrases rythmiques démarrent à nouveau en même temps (un petit problème de mathématiques à leur proposer –réponse : au bout du 8 tours.)

Écoute parallèle : « Clapping music », 1972, de Steeve Reich qui utilise le même procédé de décalage par l'ajout de temps de silence (MP4 : vidéo, clapping-music-1972-steve-reich).

Proposer une première écoute sensible, (MP3 : Audio, clapping-music-1972-steve-reich) où les élèves donneront leur avis sur leurs ressentis, les émotions que cela provoque (qui peuvent être désagréables, oppressantes...). Puis, on proposera une deuxième écoute où on fera la parallèle avec l'expérience musicale qu'ont vécue les élèves. C'est le même type d'écriture qu'a utilisé Steeve Reich, une phrase rythmique qui se décale, ici ce n'est pas l'ajout d'un silence mais le décalage du rythme. On pourra montrer aux élèves la vidéo (MP4 Steeve Reich) où on voit la cellule rythmique de base, symbolisée par des points, et les mains des joueurs.